

- J'ai rêvé que je tombais dans un trou noir et je me réveillai brusquement.

La plupart du temps : relâchement soudain d'un muscle (bras – jambe) que le cerveau enregistre comme un stress et que l'imaginaire inconscient traduit dans une image de vide.

Chute

- A laquelle on assiste ou que l'on fait soi-même :
un projet ou l'avancement se heurte à des difficultés imprévues.

<http://www.dictionnaire-interpretation-reves.com/c.php>

Il est traditionnellement admis que toute chute onirique est néfaste.

Chute de cheveux, de dents, d'ongles, écroulement, effondrement, annoncent de graves difficultés face auxquelles vous resterez impuissant.

S'il s'agit de votre chute, la question est :

Comment êtes-vous tombé, pourquoi, où ?

Toujours est-il qu'une chute est tant une reprise de contact avec un élément important de votre vécu tenu à l'écart volontairement ou non, qu'un rappel à l'ordre sur vos possibilités et vos compétences au regard de vos aspirations.

Les événements en relation avec la chute dépassent généralement l'entendement, la capacité de réaction ou d'action, la volonté. Vous pouvez traverser une période de ruine matérielle et affective. Ceci est à moduler en fonction des autres éléments du scénario, il va de soi que chuter pendant une glissade a des répercussions beaucoup moins graves que tomber dans un précipice, mais là encore tout dépend de ce que vous trouvez au fond du précipice.

La maison vide, moche et froide

Froid, maison, plafond, trou noir, verrière, vitre

<http://tristan.moir.free.fr/dicoreve/syboleshtml/interpretation-des-reves-audio.php?idaudio=248&titreaudio=La+maison+vide%2C+moche+et+froide&idmotcle=943&nummotcle=nummotcle1885#numreve1>

- Il s'agit d'une désagréable sensation, qui le plus souvent réveille le rêveur à la fin du rêve.

On ne se voit pas s'écraser mais on a énormément peur.

il faut pas distinguer deux sortes de rêves

- celui qui se passe juste avant de s'endormir

- et celui qui se passe au milieu de la nuit qui est susceptible d'être interpréter de manière symbolique

Les premiers résultats tout simplement de la physiologie :

au moment de s'endormir les muscles se relâche la tension diminue et la respiration ainsi que les pulsions cardiaques se ralentissent.

Pour Freud cette explication doit être rejetée mais pour d'autres chercheurs toutes ces modifications des rythmes du corps sont susceptibles d'engendrer la sensation de tomber dans le sommeil. On dit bien : tomber dans le sommeil.

J'ai remarqué que les rêveurs souffrant d'un état dépressif font plus souvent ce type de rêve. il existerait une autre possibilité : l'angoisse nocturne c'est-à-dire l'angoisse qui est éprouvée par les enfants au moment d'aller au lit et quelquefois les personnes âgées qui sont solitaires est-ce que c'est votre cas ? Certains spécialistes disent que ce rêve a rapport avec les problèmes

d'oreille est ce que c'est votre cas ? toutes les causes naturelles peuvent expliquer la récurrence des rêves de chute.

IL peut s'agir d'une notion d'insécurité. On peut aussi donner à ce rêve une interprétation plus psychologique. Il se produit lorsque le rêveur se sent plongé dans la sécurité. Pour les enfants comme le souligne le spécialiste Patricia Garfield tout changement dans la famille, la maison, l'école fait vaciller le sentiment de sécurité. Les adultes aussi en diverses raisons de se sentir vulnérable : la peur d'échouer professionnellement ou celle d'être déçu. Ne dit-on pas je tombe de haut quand on avait formé des projets irréalistes au comptant se fait des illusions. J'ai rencontré des rêveurs qui rêvaient de chute chez une rêveuse qui venait d'apprendre la fidélité de son mari.

Il peut s'agir également de la perte du contrôle. Certaines expériences de vie peuvent donner la sensation d'être tombées dans un vide ou dans une trappe. La passion amoureuse en est un bon exemple. Voici ce qui décrit dans ce rêve je marche sur le trottoir. À ma gauche il y a un précipice dans lequel je tombe. La chute dans le vide n'en finit pas. Tant que la conduite de cette femme qui à ce rêve a été droite correcte tout allait bien mais le danger est venu de la gauche c'est-à-dire du côté coeur parce qu'il s'agit d'une femme très sentimentale qui a fait une rencontre avec un homme qu'elle voit en cachette. Le rêve l'averti que tout ceci risque de mal se finir.

Enfin il peut s'agir d'une défaillance on peut tomber aussi à ses propres yeux se livrer à des actions dont on a honte par la suite il s'agit de la chute morale de la faute du péché c'est ce qui est dit dans la Bible. C'est en ce sens que Freud interprétaient les rêves de chute pour les femmes des hommes selon lui n'étaient donc pas pêcheurs les rêves de chutes ont plus souvent un caractère d'angoisse. Pour les femmes la rétrogradation ne présente aucune difficulté car elles acceptent presque toujours le sens symbolique de la chute répondant aux fêtes d'avoir cédé à une tentation érotique.

Les rêves de chute proprement dits, ceux qui tirent du sommeil, sont toujours des rêves négatifs qui placent le rêveur face à ses terreurs, une angoisse vécue au quotidien. Ces états d'angoisse sont très fréquents chez les enfants qui ressentent un vide affectif ou dont l'éducation ou la situation familiale ne leur donne pas assez de bases solides. Ces bases sont celles qui leur permettraient de sentir une structure rassurante autour d'eux. Au moment précis du passage de la veille au sommeil, la perception des choses inconscientes et refoulées se fait mieux et l'inconscient ressent plus fortement les impressions pénibles qu'il va devoir affronter durant la nuit. C'est ce vide ressenti au quotidien qui l'entraîne dans cette chute.

Une approche moins formelle explique ce phénomène par la séparation, au moment du sommeil, du corps astral et du corps physique. Le rêveur qui est doué de cette faculté de décorporation peut ainsi voyager par l'esprit. Mais une anxiété soudaine de cet état peut le rappeler brutalement dans son corps, trop vite, avec une réintégration pas très bien contrôlée, angoissante. Ces états sont plus fréquents chez les personnes malades dont l'esprit cherche à se détacher des sensations du corps fiévreux.

D'une manière générale, les rêves de chute évoquent le sentiment de tomber ou de retomber dans ses problèmes, de retrouver un malaise, la peur du vide.

La sensation du vide peut être ressentie très fortement pendant le moment du rêve. Outre le sentiment du vide affectif et existentiel ressenti par le rêveur, le vide exprime aussi un sentiment de solitude. Celui qui se retrouve face au vide, se retrouve face à sa solitude, à sa différence et à l'indifférence des autres. L'angoisse et le malaise sont identiques à ceux générés par le vide. L'individu se sent en danger face aux autres. Il s'expose chaque fois qu'il a affaire avec le monde.

L'image la plus fréquente est celle où le rêveur se retrouve sur une minuscule plate-forme face à un vide obscur qu'il devine plus qu'il ne le voit. Ce néant est celui des autres, ceux qui le regardent avec indifférence, sans amour. Cette non-existence des autres est en fait le sentiment de négation de la sienne.

Un enfant trop livré à lui-même, sans amour, ressent un grand vide intérieur qui le terrifie et qui l'isole des autres.

Le noir est symbole d'obscurité, d'inertie. C'est la couleur des énergies stagnantes, des forces qui attirent vers le bas. C'est la couleur de l'indifférencié, ce qui n'est pas encore reconnu et qui échappe à la conscience. Le noir représente aussi le monde d'où nous sommes issus, les entrailles de la terre. Il contient en lui toutes les autres couleurs qu'il absorbe. Il en possède leur multiplicité. Le noir est aussi la couleur de la terre fertile sur laquelle tout peut pousser.

Rêver que l'on tombe est une sensation très angoissante. C'est pourtant un rêve très commun, que chacun de nous a fait un jour et dont il peut se souvenir aisément. L'âge de prédilection pour ce type de rêves se situe dans l'enfance, époque où ils se produisent de façon répétitive. Ils peuvent resurgir plus tard, de façon ponctuelle ou encore par cycle.

L'impression que laissent ces rêves n'est guère plaisante, et pour cause : ils réveillent la personne en sursaut tant ils semblent réels, provoquant une grande anxiété et une accélération cardiaque peu propice au rendormissement. C'est au moment de l'endormissement qu'ils se produisent dans la grande majorité des cas. Les rêves de chute sont toujours des rêves d'angoisse. Le réveil brutal et donc générateur d'anxiété - qui vient nous tirer de ce mauvais pas - en est un signe évident.

Le fait de tomber implique une action irréversible, qui échappe à la volonté du rêveur. Tomber, c'est manquer d'un support stable, d'une base solide que les parents n'ont pas su construire autour de nous.

Pourtant, ces rêves ne sont pas toujours négatifs, principalement quand ils ne réveillent pas le dormeur. Les expressions imagées qui utilisent le verbe tomber sont très nombreuses dans beaucoup de langues. Tomber enceinte en est un bon exemple, ou tomber amoureux. Dans ce type de rêves plus positifs, nous tombons en arrière ou sur le sol et non pas dans un trou ou dans le vide. Tomber est ici synonyme de fascination.

Nous tombons aussi quand nous avons placé notre confiance en

C'est la sensation de vide, de néant qui est évoquée par l'abîme. Le sentiment de vertige ou de terreur ressentie dans le rêve face à l'abîme est le même que celui que nous avons face à une réalité très difficile. Cette image onirique est plus fréquente chez les enfants. C'est souvent la démission du père qui engendre cette angoisse très forte chez l'enfant. La peur du vide est celle ressentie par l'enfant, celle du vide de son existence qui manque de bases solides pour un bon développement psychique. Un enfant trop livré à lui-même, sans amour, ressent un grand vide intérieur. Le sol se dérobe sous ses pas, il tombe un peu plus chaque jour.

Voir Chute, Tomber, Gouffre.

toujours des rêves d'angoisse. Le réveil brutal et donc générateur d'anxiété - qui vient nous tirer de ce mauvais pas - en est un signe évident.

Le fait de tomber implique une action irréversible, qui échappe à la volonté du rêveur. Tomber, c'est manquer d'un support stable, d'une base solide que les parents n'ont pas su construire autour de nous.

Pourtant, ces rêves ne sont pas toujours négatifs, principalement quand ils ne réveillent pas le dormeur. Les expressions imagées qui utilisent le verbe tomber sont très nombreuses dans beaucoup de langues. Tomber enceinte en est un bon exemple, ou tomber amoureux. Dans ce type de rêves plus positifs, nous tombons en arrière ou sur le sol et non pas dans un trou ou dans le vide. Tomber est ici synonyme de fascination.

Nous tombons aussi quand nous avons placé notre confiance en certaines personnes jugées dignes de la recevoir et que nous sommes déçus. Nous tombons de haut, c'est une expression courante.

Mais cette sensation de tomber peut être vécue de différentes manières. On peut se réveiller avec terreur ou retomber sur ses pieds. Si nous rêvons que nous retombons bien sur nos pieds après une chute vertigineuse, nous sommes doués d'une vitalité exceptionnelle. Cette image montre notre adaptabilité et la puissante volonté qui nous permet de repartir malgré l'absence des autres, parents ou proches. Cette absence était soit une inefficacité, soit une démission.

Voir Chute, Abîme.

C'est la sensation de vide, de néant qui est évoquée par l'abîme. Le sentiment de vertige ou de terreur ressentie dans le rêve face à l'abîme est le même que celui que nous avons face à une réalité très difficile. Cette image onirique est plus fréquente chez les enfants. C'est souvent la démission du père qui engendre cette angoisse très forte chez l'enfant. La peur du vide est celle ressentie par l'enfant, celle du vide de son existence qui manque de bases solides pour un bon développement psychique. Un enfant trop livré à lui-même, sans amour, ressent un grand vide intérieur. Le sol se dérobe sous ses pas, il tombe un peu plus chaque jour.

Voir Chute, Tomber, Gouffre.

Le gouffre est une représentation du néant. Ce vide vertigineux qui vient terrifier le rêveur est relatif à sa vie quotidienne qui manque de sens. Le gouffre symbolise un mode d'existence qui ne mène nulle part, une tendance régressive. Les entrailles de la terre sont un rappel morbide de celles de la mère. C'est un vide affectif qui place le rêveur face au gouffre.

Le gouffre symbolise une notion d'avidité, de manque, de désir insatiable. L'argent, la nourriture, rien ne peut le combler. Il absorbe et engloutit tout.

Extrait :

Et puis, de cette expérience du Mal, l'essentiel est qu'elle aura été vécue comme expérience de la mort... Je dis bien "expérience"... Car la mort n'est pas une chose que nous aurions frôlée, côtoyée, dont nous aurions réchappé, comme d'un accident dont on serait sorti indemne. Nous l'avons vécue... Nous ne sommes pas des rescapés, mais des revenants... Ceci, bien sûr, n'est dicible qu'abstraitement. Ou en riant avec d'autres revenants... Car ce n'est pas crédible, ce n'est pas partageable, à peine compréhensible, puisque la mort est, pour la pensée rationnelle, le seul événement dont nous ne pourrions jamais faire l'expérience individuelle... Qui ne peut être saisi que sous la forme de l'angoisse, du pressentiment ou du désir funeste... Sur le mode du futur antérieur, donc... Et pourtant, nous aurons vécu l'expérience de la mort comme une expérience collective, fraternelle de surcroît, fondant notre être-ensemble... comme un Mit-Sein-zum-Tode... (Page 121)

J'étais arrivé à Paris l'avant-veille. La nuit de mon retour, j'avais dormi chez Pierre-Aimé Touchard, dit "PAT". Jusqu'à l'aube nous avons parlé. Pour commencer, c'est moi qui lui posais des questions. J'avais une année de retard et je voulais tout savoir, c'est compréhensible. De sa voix lente et grave, d'une extrême douceur, Touchard répondait à mes questions.

Pat a eu la délicatesse de répondre à mes questions avec patience, sans m'en poser aucune. Sans doute a-t-il senti que je n'étais pas encore en état de répondre.

Pour mon malheur, ou du moins ma malchance, je ne trouvais que deux sortes d'attitudes chez les gens du dehors. Les uns évitaient de vous questionner, vous traitaient comme si vous reveniez d'un banal voyage à l'étranger. Vous voilà donc de retour ! Mais c'est qu'ils craignaient les réponses, avaient horreur de l'inconfort moral qu'elles auraient pu leur apporter. Les autres posaient des tas de questions superficielles, stupides - dans le genre : c'était dur, hein ?-, mais si on leur répondait, même succinctement, au plus vrai, au plus profond, opaque, indicible, de l'expérience vécue, ils devenaient muets, s'inquiétaient, agitaient les mains, invoquaient n'importe quelle divinité tutélaire pour en rester là. Et ils tombaient dans le silence, comme on tombe dans le vide, un trou noir, un rêve?

Ni les uns ni les autres ne posaient les questions pour savoir, en fait. Ils les posaient par savoir-vivre, par politesse, par routine sociale. Parce qu'il fallait faire avec ou faire semblant. Dès que la mort apparaissait dans les réponses, il ne voulaient plus rien entendre. Ils devenaient incapables de continuer à entendre.

Le silence de Pierre-Aimé Touchard était différent. Il était amical, ouvert à toute parole possible de par part, spontanée. Ce n'était pas pour éviter mes réponses qu'il ne me questionnait pas, c'était pour me laisser le choix de parler ou de me taire. (Pages 179-180)

"Ils sont en face de moi, l'œil rond, et je me vois soudain dans ce regard d'effroi : leur épouvante."

L'ÉCRITURE OU LA VIE - Jorge SEMPRUN

http://mondalire.pagesperso-orange.fr/ecriture_ou_vie.htm